



## Le plan d'accompagnement des chômeurs (PAC)

Un élément d'une stratégie de domination totale ?

Par Jean Blairon

### Enfin !

Nous avons entendu récemment des appels à la suspension du PAC<sup>1</sup>, venant de la gauche ; enfin, pourrait-on dire, même si nous eussions espéré qu'on en appelle à sa suppression sans délai.

Les raisonnements qui justifient la suspension sont notamment basés sur la prise en compte de l'éclatement d'une fiction : soumise à l'épreuve du réel de la crise qui frappe notre économie, une vulgate néolibérale montre toutes ses limites et toute son indécence.

Cette fiction, en matière d'emploi, peut se résumer comme suit : « qui cherche trouve et ceux qui ne trouvent pas sont des fraudeurs [qui mettent en danger la protection dont tous doivent bénéficier] ».

Un des appuis les plus constants de cette fiction a été et reste le concept de « métiers en pénurie » : de nombreux postes de travail resteraient à pourvoir [attestant ainsi de la mauvaise volonté des demandeurs d'emploi].

Nous le mettons en doute.

Plus d'un employeur, en effet, qui déclare sans vergogne « Je ne trouve pas... » se rend en effet coupable d'un mensonge par omission ; l'affirmation complète est bien trop souvent : « Je ne trouve pas de personne qui accepte un poste défini à mes conditions unilatérales [et de fait intolérables] ». Ainsi, lors d'un débat organisé par un Rotary Club consacré aux jeunes « qui n'ont plus la valeur travail » [sic] et « qui ne sont même plus capables de se lever le matin » [resic], un entrepreneur du secteur bâtiment nous déclare : « Je ne trouve plus de plafonneurs ». Lorsque nous lui répondons que nous avons grand peine à le croire et que nous nous demandons si sa recherche n'est pas soumise à des conditions non dites, il finit par le reconnaître. De fait, lorsque nous vérifions si les travaux de plafonnage ne sont plus exécutés, nous ne pouvons qu'entendre qu'ils le sont évidemment... par des ouvriers portugais. Notre interlocuteur est obligé d'admettre que ceux-ci acceptent... le travail au noir, le soir ou le week-end, à des conditions fort modestes, etc.

Quoi qu'il en soit, la fiction du « qui cherche trouve », qui est au fondement du PAC et de la suspicion généralisée dont il est le porteur, n'est qu'un schème parmi d'autres d'une stratégie générale qui le fonde et qu'il favorise en retour.

L'hypothèse qui doit bien être posée dans ce contexte repose sur de multiples faits d'expérience et de nombreuses observations concrètes ; elle conduit à tenter de reconstruire la matrice suivante d'une domination des travailleurs ou des travailleurs sans emploi qui se voudrait totale. Le mot « totale » est employé en référence au concept d'institution totale, proposé par Goffman pour dénoncer le caractère

1. Le plan dont il est question dans ce texte est désigné par ses utilisateurs et commentateurs alternativement comme "plan d'accompagnement des chômeurs" ou "plan d'activation des chômeurs". Ces deux appellations se réfèrent en fait, selon les termes de l'Onem, au "plan d'activation du comportement de recherche d'emploi". Nous utiliserons dans la suite de ce texte l'abréviation PAC. Notons que cette diversité d'appellations nous paraît le signe même de son ambiguïté.



## Le plan d'accompagnement des chômeurs (PAC). Un élément d'une stratégie de domination totale ?

destructeur de certaines institutions fermées ; nous avons déjà eu l'occasion de montrer que les procédés qui caractérisent une telle institution totale s'observaient dans certaines situations de travail<sup>2</sup>.

Force est de reconnaître que les dits procédés tendent à se généraliser, jusqu'à constituer un ensemble non aperçu comme tel, mais qui traverse tout le champ économique et social aujourd'hui.

Nous allons passer en revue les composantes de cet ensemble (ce système), qui sont en relation de renforcement réciproque.

### Affranchissement du capital financier et asservissement du capital façonnier

Il est important avant tout d'identifier l'existence d'un capital « façonnier » dans les collectifs de travail, qui s'oppose au capital foncier comme au capital financier<sup>3</sup>.

Nous nous référons en la matière au terme « la façon » qui désigne tout à la fois, pour les collectifs de travail, un ensemble de connaissances propres, bâties dans la pratique, un style, un marqueur (le collectif s'y reconnaît), un vécu collectif, un ensemble de ressources subjectives (capacités de création, d'engagement dans le travail et de distance par rapport à son exploitation), un point d'appui qui permet l'adaptation et l'invention, un univers référentiel (autrefois sous le mode de la certitude et de la lignée : ouvriers dans l'usine de père en fils) mais aussi une réserve (une propriété au sens de Goffman) et un droit sur celle-ci : l'usine appartient aussi aux ouvriers qui la font « tourner ».

Le terme « capital » désigne en outre opportunément le fait que cet ensemble de ressources se développe lorsqu'il est investi dans l'action.

Danièle Linhart remarque la présence de cette « façon » même dans un univers de tâches taylorisées à l'extrême comme l'usine automobile Chausson de Creil (France):

« Quand ils (les ouvriers, deux ans après la fermeture de leur usine) parlent de l'usine Chausson - Creil, c'est d'eux avant tout qu'ils parlent, et l'image qu'ils ont d'eux-mêmes est loin de correspondre à celle, dévalorisée, de l'ouvrier taylorien dépossédé de tout savoir, de tout métier, de toute compétence, strictement dépendant de sa hiérarchie et des prescriptions. **Collectivement**, malgré la parcellisation et la déqualification générale, ils constituaient une communauté de travail compétente et performante; la cohésion, la solidarité s'ajoutaient aux qualifications individuelles pour constituer une qualification collective considérée comme d'excellence. »<sup>4</sup>

Remarquons que c'est ce capital collectif qui donne sens et possibilité aux capacités individuelles et non l'inverse : le capital façonnier n'est pas l'ensemble abstrait des compétences individuelles additionnées. Le capital façonnier est donc une forme collective et solidaire de capital culturel.

2. Cfr le travail de J. Fastrès « Un exemple d'institution totale à l'époque industrielle », in J. Blairon, J. Fastrès, E. Servais et E. Vanhée, *L'institution totale virtuelle*, Bruxelles, Luc Pire, 2001.

3. Cfr sur ce thème J. Blairon et J. Fastrès « La révolution que nous attendons », in *www.intermag.be*, avril 2009.

4. D. Linhart et al., *Perte d'emploi, perte de soi*, Toulouse, Erès, 2009, p. 49.



## Le plan d'accompagnement des chômeurs (PAC). Un élément d'une stratégie de domination totale ?

Pointons dès lors un paradoxe souligné par Danièle Linhart : autant le management s'intéresse au capital culturel individuel, qu'il lui faut à tout prix investir et mobiliser, autant il s'en désintéresse dans les plans sociaux et les stratégies de reclassement (qui sont envisagés uniquement sans la sphère de la rationalité économique) :

« Le monde des entreprises fait en permanence la promotion des valeurs individualistes, personnelles, notamment à travers les notions de compétences, de savoir-être, etc. Il prétend miser sur la subjectivité de ses salariés et, pourtant, tout ce qui relève de cette subjectivité est relégué à l'arrière-plan dès que des décisions d'ordre économique sont en jeu. »<sup>5</sup>

Ce paradoxe peut nous mettre sur la voie d'une similitude inversée qui constitue une des composantes de la stratégie de domination totale qui tend à s'installer dans le monde du travail.

En matière de capital financier, il est clair que les gains s'entendent en termes d'individualisation à outrance (ils doivent être soustraits à la redistribution des richesses, y compris par la fraude), tandis que les pertes doivent être collectivisées (c'est-à-dire supportées par l'Etat). Les « charges » « intolérables » qui pèsent sur les entreprises ne sont plus guère évoquées quand il faut utiliser leur produit pour sauver celles-ci...

En matière de capital façonnier, il s'agit cette fois d'individualiser son exploitation (en cassant les collectifs de travail et les collectifs tout court<sup>6</sup>) et de faire adopter par la collectivité la légitimité de son abandon : dans des politiques comme le PAC, la responsabilité collective vis-à-vis de la production et de la sauvegarde du capital façonnier est déniée, au profit d'un « accompagnement individualisé » qui a surtout pour but de diminuer les coûts de la solidarité.

Un double sens de l'Etat se repère dans les deux sphères (financière et façonnrière) et il est en quelque sorte inversé.

Pour les acteurs de la sphère financière, l'Etat représente un contrôle collectif toujours excessif, à démanteler toujours plus, sauf quand il s'agit de collectiviser les pertes : dans ce cas son rôle de soutien et de recours est rappelé, non sans hypocrisie.

Dans la sphère façonnrière, l'Etat représente avec inquiétude le danger d'une domination (comme relais possible des intérêts de la classe dominante), mais il est aussi considéré comme un acteur de résistance (de plus en plus fragile) à l'instauration d'un monde darwinien.

On voit ici que les deux stratégies, financière et façonnrière, sont de nature à se renforcer dans leurs similitudes parfois inversées.

### Un certain regard

Les fonctionnements que nous venons d'évoquer ne sont pas seulement des faits de structure : ils ne seraient pas possibles sans un regard imposé sur la réalité de l'inégalité.

5. Idem, *ibidem*, p. 16.

6. De nombreux exemples en ont été donnés, notamment par P. Bourdieu dans « Le néo-libéralisme, utopie (en voie de réalisation) d'une exploitation sans limite », in *Contre-feux*, Paris, Liber, 1998.



## Le plan d'accompagnement des chômeurs (PAC). Un élément d'une stratégie de domination totale ?

L'instrumentalisation des collectifs et des individus que recherche et poursuit la rationalité économique – collectifs et individus au travail doivent constituer seulement une variable quantitative malléable, un coût parmi d'autres – instrumentalisation que d'aucuns appellent dé-subjectivation<sup>7</sup> - suppose en effet un double regard pour pouvoir s'imposer.

Il s'agit de fait de pouvoir porter sur les victimes des violences du marché du travail un regard stigmatisant qui les transforme en « non-humains »<sup>8</sup>.

Ce regard possède deux faces contraires mais équivalentes.

La stigmatisation dite négative postule une série d'incapacités et de malignités chez celui qui est grevé d'un attribut tel qu'il jette sur lui un discrédit durable et profond. Les attributs stigmatisants varient avec le temps. J. Fastrès et S. Hubert ont montré, en s'appuyant sur la pensée de Georges Bataille, que dans notre société les éléments qui n'arrivent pas à s'intégrer dans la sphère (réputée homogène) de l'utilité productive sont désormais stigmatisés (et donc suspectés).<sup>9</sup>

Dans sa face « positive », le stigmaté produit une attitude de mansuétude et de fausse valorisation. Pour ce qui est des personnes broyées par le monde du travail, nous trouvons le regard « humanitaire » et « philanthropique » qui occulte sous son attitude de compassion la brutalité des rapports de force. Dans ce contexte, la pauvreté, par exemple est vue comme un accident de l'existence qui ne serait pas la conséquence de rapports sociaux. L'aide ou la « charité » permettent donc de ne pas s'y impliquer.

Pouvoir poser un regard stigmatisant fait partie de la formation des dominants. Le cas extrême du totalitarisme nous le rappelle :

« Je me réfère à présent à l'évacuation des juifs, à l'extermination du peuple juif. C'est une des choses qu'il est aisé d'exprimer : «Le peuple juif est en train d'être exterminé», déclare chaque membre du Parti, «Effectivement, c'est une partie de nos plans, l'élimination des juifs, l'extermination, nous l'accomplissons... peuh! Une bricole! Et puis ils viennent, 80 millions de braves Allemands, et chacun a son « bon » Juif. Evidemment, les autres, ce sont des porcs, mais celui-là, c'est un Juif de première qualité. **Pas un d'eux n'a vu [les cadavres], pas un n'était sur place. La plupart d'entre vous savent ce que c'est que de voir un monceau de cent cadavres, ou de cinq cents, ou de mille. Etre passés par là, et en même temps, sous réserve des exceptions dues à la faiblesse humaine, être restés corrects, voilà ce qui nous a endurcis.** C'est là une page de gloire de notre histoire, une page non écrite et qui ne sera jamais écrite. » [4 octobre 1943] <sup>10</sup>

Sans bien entendu créer d'amalgame entre l'élimination industrielle des stigmatisés et l'activité industrielle elle-même, il faut rappeler toutefois que la rationalité économique appelle une instrumentalisation « sans état d'âme » des « ressources humaines » et qu'elle impose un regard qui la justifie.

7. Cfr par exemple M. Wieviorka, « La violence et le sujet », in *La violence*, Paris, Hachette, 2005, pp. 288 et sq.

8. C'est la définition que Goffman donne du stigmaté : un attribut dont la possession ravale celui qui en est frappé au rang de non-humain, indigne de l'interaction avec les gens « ordinaires ».

9. J. Fastrès et S. Hubert, «De Charybde en Scylla ? Petites chroniques d'une intégration impensée : les Roms en Wallonie », in *www.intermag.be*, octobre 2009.

10. Discours du Reichführer-SS Himmler devant des officiers supérieurs SS à Poznan, les 4 et 6 octobre 1943. *Trials of War Criminals Before the Nuernberg Military Tribunals* - Washington, U.S Govt. Print. Off., 1949-1953, Vol. XIII, p. 323, and *Himmler, Reichsführer-SS* - P. Padfield, Henry Holt and Co, NY, 1990, p. 469.



## Le plan d'accompagnement des chômeurs (PAC). Un élément d'une stratégie de domination totale ?

Convoquer la dignité (« être restés corrects » dans la citation de Himmler) pour justifier ce regard dés-humanisé et déshumanisant constitue un des renversements particulièrement scandaleux dont se rend capable la domination. Les enquêtes de Danièle Linhart sur la manière dont ont été planifiés et exécutés les licenciements dans l'usine de Chausson - Creil ne disent rien d'autre que cette logique de dé-subjection.

### Produire une désaffiliation générale

Une utopie de « domination totale » traverse donc l'activité économique dans sa version néo-libérale. Sans verser dans la thèse manichéenne du grand complot, il est essentiel de tenter d'identifier, au-delà des mécanismes structurels (le schème affranchissement/asservissement) et de la « vision » qui les permettent (le regard déshumanisé et déshumanisant) les **procédés pratiques qui sont mis en oeuvre**.

Nous employons le terme « procédés » dans le sens même que lui donnait E. Goffman : des fonctionnements observables, dont l'effet (si ce n'est le but) est de désintégrer le moi pour le rendre adaptable à souhait<sup>11</sup>.

#### *Le looping destructeur*

C'est un des procédés redoutable dont Goffman remarquait l'usage dans les institutions totales. Par ce procédé (que l'on pourrait qualifier de « retournement »), le « moi » est déstabilisé en deux temps : il subit une attaque, souvent forte, et la réaction qu'il lui oppose, loin de le protéger comme il l'espère, justifie un redoublement de l'attaque. Le « moi » (ou le « nous ») est évidemment profondément déstabilisé par cette perte de contrôle sur l'action : les moyens de défense dont on dispose et dont on use sont « retournés » par l'adversaire qui accroît son emprise **grâce à eux**, y compris mentalement.

Le management moderniste ne fait rien d'autre lorsqu'il arrive à retourner la réaction de défense du collectif ouvrier (en cas de difficulté ou de menace, serrer les coudes, jouer la solidarité) en moyen d'attaque : en cas de « plan social » et de licenciements, ceux qui résistent sont présentés comme les fossoyeurs de l'entreprise, les inconscients voire les égoïstes (sic), ceux qui vont la conduire à la perte irrémédiable, en empêchant que soit sauvé ce qui peut l'être encore.

#### **La « solution » ouvrière (la solidarité) devient ainsi le « problème » (la menace).**

Le looping est particulièrement retors lorsqu'il est soutenu par des stratégies cachées : dans le cas de Chausson - Creil, les plans sociaux de « sauvegarde » sont annoncés alors que la décision de fermeture est déjà prise (et est dissimulée aux intéressés) ; l'objectif principal de cette stratégie est de casser la solidarité du groupe (des ouvriers sont « invités » à manifester pour la reprise du travail contre leurs collègues grévistes pour « sauver » une usine qu'on a déjà décidé de fermer...).

11. « L'aspect des institutions dont je souhaiterais parler consiste en ce que j'appelle le « cycle métabolique », à savoir l'intromission ou recrutement, le malaxage et le dégoût d'êtres humains. » [conférence d'E. Goffman à la Fondation Josiah Macy Jr en 1956, in Y. Winkin (ed.), *Les moments et leurs hommes*, Paris, Seuil/Minuit, 1988, p. 118]. A noter que dans cette conférence accueillie de façon très houleuse, Goffman évoque le cas de l'entreprise et l'enjeu d'autorégulation culturelle des travailleurs.



## Le plan d'accompagnement des chômeurs (PAC). Un élément d'une stratégie de domination totale ?

Notons que le « looping » est utilisé tendanciellement par le patronat dans **toutes** les situations, même celles de prospérité.

Nous avons montré ailleurs<sup>12</sup> que la désinformation est permanente à ce sujet, puisqu'une menace virtuelle (la concurrence internationale, la mondialisation, etc. présentées comme des forces impersonnelles, des évolutions inéluctables - voire des garanties ! - alors qu'elles constituent des politiques, c'est-à-dire des choix) vient toujours coiffer la menace réelle.

Nous retrouvons là, en effet, une des pratiques employées par la C.I.A. au Vietnam et dénoncée par Noam Chomsky. En construisant de toutes pièces la menace d'un « bain de sang » que le Vietcong était supposé perpétrer de manière imminente dans tel endroit, la C.I.A. pouvait elle-même entamer une attaque qui équivalait souvent à se livrer à un bain de sang...

La « menace » qui pèse aujourd'hui sur chaque entreprise du fait de la mondialisation est bien souvent virtuelle et sert à transformer des attaques sociales en situation de légitime défense.

Ainsi les « salaires trop élevés » qui constituent une menace pour la compétitivité d'une entreprise ne sont jamais ceux des dirigeants, ni les exigences de profit à court terme de ses actionnaires ; on a vu par ailleurs que les banques « sauvées » par les pouvoirs publics renouaient fort rapidement avec le sur-profit et que les « traders » qui leur avaient fait prendre des risques inconsidérés continuaient à toucher des surprimes comme si de rien n'était.

### ***La préparation silencieuse et la remédiation improbable***

En amont du monde du travail, on trouve un procédé complémentaire : **le problème présenté comme solution.**

Nous avons déjà eu l'occasion à maintes reprises de critiquer le rôle omniprésent de la matrice entrepreneuriale « projet/contrat/individualisation » dans le champ éducatif. Pierre Bourdieu y voyait une stratégie générale d'encadrement.

Cette matrice, utilisée dans le monde du travail pour casser les logiques collectives et prendre l'ascendant sur celles d'entre elles qui sont en partie autonomes, est curieusement présentée comme une protection et un facteur d'égalité dans le champ éducatif (essentiellement dans l'enseignement)<sup>13</sup>.

Nous nous trouvons là devant un procédé que Goffman appelait « l'environnement chaotique » : on ne comprend pas le sens de l'environnement dans lequel on évolue et les règles auxquelles on doit se soumettre. C'est particulièrement le cas pour les jeunes en difficulté, en panne d'avenir, à qui on propose comme solution... de définir un projet de vie, supposé les motiver et les libérer...

En aval du même monde, la même matrice (projet/contrat/individualisation) est utilisée pour remédier aux problèmes de manque d'emploi : on a vu que c'est le cas du PAC et on peut comprendre les effets de déstabilisation que ce « remède » peut produire chez celui à qui il est « administré ».

12. J. Blairon, J. Fastrès, E. Servais, E. Vanhée, *L'institution totale virtuelle*, op. cit., p. 82.

13. Voir aussi la critique de Bernard De Vos, Délégué général aux droits de l'enfant dans son rapport thématique *Dans le vif du sujet, rapport relatif aux incidences et aux conséquences de la pauvreté sur les enfants, les jeunes et les familles*, novembre 2009, pp. 55 et 56 : « Profession : Pauvre – La contractualisation des engagements ».





Le plan d'accompagnement des chômeurs (PAC). Un élément d'une stratégie de domination totale ?

## ***La neutralisation***

Un autre procédé de l'institution totale consiste à produire des effets aliénants, pour obtenir notamment la perte de l'autonomie des sujets concernés.

Au niveau sociétal, on peut s'interroger sur les univers de sens qui permettent d'échapper à l'emprise des stratégies instrumentalisantes, de s'inventer des possibles de manière libre et authentique, de construire des rapports sociaux où résistance et invention seront possibles pour chacun.

Le champ culturel pourrait offrir de tels univers, mais force est de constater qu'une tendance lourde pousse à transformer l'action culturelle et sociale<sup>14</sup> en activités de passivité de haut niveau (l'autonomie du champ culturel conduisant souvent à une spécialisation formelle de plus en plus confinée).

## ***L'infiltration continue***

L'institution totale a pour but de remplacer la culture de ses « bénéficiaires » par la culture de l'institution, à laquelle ils sont invités à se « convertir ».

Au niveau sociétal, on observe que les valeurs néo-libérales et les modèles qui les promeuvent, essentiellement toute la panoplie du management moderniste, sont peu à peu imposés puis adoptés par ceux-là mêmes qui devraient être les premiers à les combattre ou à tout le moins les relativiser : les hauts fonctionnaires de l'Etat, les responsables associatifs par exemple.

La perméabilité de la sphère publique et de la sphère associative aux méthodes managériales néo-libérales est un sujet d'étonnement quotidien, dans la mesure où ces deux sphères devraient être les plus sensibles à l'importance du capital culturel collectif et où y sont implantées, souvent par leurs responsables eux-mêmes, au nom d'une prétendue efficacité (et d'une « modernité » qui s'exprime par des « réformes » continues), des méthodes qui dénie l'existence d'un tel capital et qui tendent à le détruire. La possibilité d'exprimer une distance par rapport à ces modèles de management moderniste devient très faible dans ces environnements.

## ***Le pouvoir en réseau***

Enfin, Goffman mettait en lumière des pratiques de « contamination », proximité physique ou morale imposée, qui a pour effet de diluer les « territoires du moi ».

Il faudrait se demander, au niveau sociétal, si certains « réseaux » n'ont pas pris le relais de ce que Pierre Bourdieu appelait les « lieux neutres », où se rencontrent « les « penseurs » en mal de pouvoir et puissants en mal de pensée »<sup>15</sup> pour fabriquer l'idéologie dominante et si ces réseaux ne permettent pas, au travers des plaisirs feutrés qu'ils offrent, des effets de contamination d'autant moins repérables qu'ils sont assortis de signes de reconnaissance sociale.

14. Pour quelqu'un comme Michel de Certeau, les deux dimensions étaient indissolublement liées ; rappelons sa phrase célèbre : « Il n'est possible de dire le sens d'une situation qu'en fonction d'une action entreprise pour la transformer. Une production sociale est la condition d'une production culturelle. »

15. Cfr Pierre Bourdieu, « La démission de l'Etat », in *La misère du monde*, Paris, Seuil, 1993, p. 221 et « Lieux neutres et lieux communs », in *La production de l'idéologie dominante*, Paris, Demopolis et Raisons d'agir, 2008, pp. 115 et sq.



## Le plan d'accompagnement des chômeurs (PAC). Un élément d'une stratégie de domination totale ?

Comme nous l'avons avancé dans une contribution au dossier que La Revue Nouvelle a consacré au thème « Pouvoir et réseau », sous la direction de Luc Van Campenhout et Pierre Reman<sup>16</sup>, « il s'agit de déplacer les clivages, de briser des unités, de susciter d'autres regroupements, par exemple de faire adhérer les opposants au programme dominant. »

Nous donnions justement l'exemple de Frank Vandebroucke, instigateur de l'Etat social actif dans notre pays... dont le PAC fait plus que s'inspirer<sup>17</sup>.

Ces cinq « procédés » utilisés en permanence sont donc en mesure de produire et de justifier une société de la désaffiliation généralisée, dont le PAC est un des éléments les plus visibles.

Le terme de désaffiliation, proposé par Robert Castel, désigne bien la sortie des protections liées au monde du travail<sup>18</sup> ; nous pensons que ces protections doivent être envisagées aussi bien dans leur dimension culturelle et sociale que dans leur dimension économique.

Mais on peut aussi lui trouver un deuxième sens : les liens entre les collectifs qui pourraient construire un rapport de force plus favorable aux producteurs du capital façonnier, liens qui ne se font pas ou plus, ou en tout cas qui se font très difficilement pour l'instant.

## Quelles contre-attaques ?

**La stratégie d'ensemble** que nous nous efforçons de reconstituer est forte, en effet, des connexions qu'elle produit : la fiction dont est porteur le PAC, qui fait de tout demandeur d'emploi rejeté du monde du travail un fraudeur potentiel qui s'activerait insuffisamment, et qui met en avant la « menace » qui pèserait sur la pérennité du système de solidarité se connecte avec tout le discours qui transforme les dominants en « sauveurs menacés » (n'est-ce pas leur seule industrie qui est en mesure de créer de l'emploi et de la prospérité, industrie compromise par trop de réglementations, de « charges », etc ?), discours de désinformation qui leur permet d'augmenter leurs profits et leur domination.

Comment s'y opposer ?

Il nous semble que la prise de conscience du rôle du capital façonnier est un préalable. De même que l'industrialisation n'aurait pu réussir sans la richesse que constituaient les bras de ouvriers, l'économie d'aujourd'hui ne survit que grâce au capital façonnier : l'entreprise capitaliste ne réussit, quand elle

16. Numéro 12 de la 64ème année – décembre 2009. Le numéro consiste en une série de réactions à un texte générique de Luc Van Campenhout qui invite à « Penser le pouvoir en réseau », notamment à partir d'une matrice théorique qui distingue et articule le pouvoir dans le réseau et le pouvoir du réseau.

17. « Prenons l'exemple de Frank Vandebroucke : ayant, en tant que président du SP, « brûlé » une valise contenant un argent « noir » dont il aurait découvert l'existence, il part se faire oublier dans une université anglo-saxonne et revient avec une doctrine aux effets incendiaires (« l'Etat social actif »), qui, en focalisant l'attention sur la prétendue fraude sociale, jette un écran de fumée fort opportun sur le jeu permanent des dominants avec la règle, dans le but de maximiser leurs profits. On peut dès lors susciter un nouveau regroupement qui distribue l'action politique sur deux axes inégaux : pas de pardon pour la fraude sociale/pas de contrainte [seulement des « incitants » libres comme le code Lippens] pour les dominants. », extrait de Jean Blairon, « Les nouveaux sentiers lumineux », in *La Revue Nouvelle*, n° 12, décembre 2009.

18. Monde du travail dont Danièle Linhart redit la centralité : « Quoi qu'en disent les tenants de la fin de la centralité de la valeur travail, ce dernier n'est pas supplanté ni remplacé dans ses fonctions socialisantes et identitaires, et ce n'est pas tant le travail qui attire que le vide autour du travail qui repousse. » [*Perte d'emploi, perte de soi, op. cit.*, p. 26.]. C'était aussi la position adoptée par les acteurs du Chantier des Assises de l'égalité qui s'est tenu à Namur (cfr « Les revenus dans la tourmente », numéro spécial de la revue *Politique*, janvier 2003).





## Le plan d'accompagnement des chômeurs (PAC). Un élément d'une stratégie de domination totale ?

réussit, que **grâce aux collectifs de travailleurs qui se réfèrent à des valeurs contraires**. L'exemple de l'usine de Chausson - Creil étudié par Danièle Linhart est éloquent à ce sujet :

« Les entreprises modernisées qui ont mis en place, de façon volontariste, l'individualisation et la mise en concurrence des salariés sous tension sont aussi celles qui ont flexibilisé leurs structures et leurs modes de fonctionnement, introduit des modèles cellulaires, réduit les lignes hiérarchiques et, pour être efficaces, elles doivent tabler sur des salariés aux multiples qualités : "Pour bien fonctionner, ces schémas d'organisation ont besoin non seulement d'acteurs rationnels mais d'acteurs vertueux. Autrement dit, l'efficacité technico-économique repose largement sur des comportements, individuels et collectifs, tels que l'honnêteté, la loyauté, la capacité d'établir et de maintenir la confiance, l'aptitude à entrer dans des dialogues et des coopérations partiellement désintéressées." »<sup>19</sup>

Comportements vertueux que ne semblent guère exiger d'eux-mêmes ceux qui en profitent, et assurent leur profit en extorquant la vertu sans reconnaître son existence, exactement comme la plus-value financière.

Remettre en avant la richesse centrale du capital façonnier doit évidemment être fait de manière **générale** et cela implique probablement à **l'état pratique et non théorique**, c'est-à-dire à travers le conflit et l'action, la capacité pour le groupe (ou le mouvement social) de se définir lui-même, d'identifier et de combattre son adversaire, de nommer le type de société qu'il veut construire.

Défis importants et difficiles, qu'Alain Touraine évoquait déjà en 1973.

Il note en effet qu'il « est habituel que l'acteur se définisse d'abord en termes organisationnels ou institutionnels. On parle plus facilement des pauvres, c'est-à-dire d'un statut socio-économique, ou des dépendants, c'est-à-dire de ceux qui n'ont pas accès au système institutionnel et politique, qui ne sont pas représentés, que de la classe ouvrière. »<sup>20</sup>

Et lorsqu'Alain Touraine rappelle que le « mouvement ouvrier n'a existé que parce qu'il n'a pas considéré l'industrialisation seulement comme un instrument du profit capitaliste, mais a voulu construire une société industrielle non capitaliste, anti-capitaliste, libérée de l'appropriation privée des moyens de la production et capable d'un développement supérieur »<sup>21</sup>, est-il déraisonnable d'imaginer que dans le monde du travail, en amont de celui-ci (dans le champ éducatif notamment), à côté de celui-ci (dans le champ culturel) et en aval de celui-ci (dans la partie du champ social qui concerne par exemple tous ceux qui sont victimes des politiques de l'emploi organisées comme un marché) se trouvent des groupes prenant conscience qu'ils peuvent constituer un acteur luttant contre l'appropriation privée du capital façonnier, son exploitation, son déni, sa pollution, et sa manipulation ?

Cet acteur peut-il être multiple, comme le pressentait Félix Guattari pendant son voyage au Brésil<sup>22</sup> ?

19. *Op. cit.*, p. 31. Danièle Linhart citant elle-même P. Veltz, « Les organisations cellulaires en réseau : portée et limite d'une mutation », in *L'autonomie des organisations : quoi de neuf*, Paris, L'Harmattan, 1999.

20. A. Touraine, *Production de la société*, Paris, Seuil, 1973, p. 361.

21. *Ibidem*, p. 368.

22. Félix Guattari et Suely Rolnik, *Micropolitiques*, Paris, Les empêcheurs de penser en rond/Le Seuil, 2007, p.449..



---

Le plan d'accompagnement des chômeurs (PAC). Un élément d'une stratégie de domination totale ?

« Oui, je crois qu'il existe un peuple multiple, un peuple de mutants, un peuple de potentialités qui apparaît, disparaît, s'incarne dans des faits sociaux, dans des faits littéraires, dans des faits musicaux. (...) C'est cela la révolution moléculaire, ce n'est pas un mot d'ordre, un programme, c'est quelque chose que je sens, que je vis, dans des rencontres, dans des institutions, dans les affects, et aussi à travers quelques réflexions. »

Ces potentialités, dans l'enseignement, dans l'action culturelle, dans les entreprises, dans l'accompagnement des demandeurs d'emploi créeront-elles un acteur capable de se définir lui-même, d'identifier et de combattre son adversaire au nom d'un modèle de société dont il veut voir la réalisation ? Ou serons-nous réduits aux luttes isolées, désespérées, aux conduites de rejet et de destruction ? Telle est bien une des questions fondamentales à se poser.